

Méditation du 5^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire – Année C

1^{ère} lecture : Isaïe 6,1-2a.3-8 ; Psaume 137 ; 2^{ème} lecture : 1 Corinthiens 15,1-11 ; Évangile : Saint Luc 5,1-11

« Laissant tout, ils suivirent Jésus » (Luc 5, 11)

Coup de foudre ? Envoûtement ? Qu'arrive-t-il à Simon-Pierre, Jacques et Jean ? Pourquoi cette rupture subite et radicale avec leur famille, leur milieu professionnel ? Sans concertation, mais spontanément, volontairement, ils ont tout abandonné pour aller à la suite de Jésus. « **Alors ils ramenèrent les barques au rivage et, laissant tout, ils le suivirent** » rapporte la finale de l'Évangile de Luc proposé ce dimanche à notre méditation.

Le résultat inespéré, miraculeux de la pêche a subjugué les trois marins professionnels, mais à travers et au-delà du miracle, ils ont fait une rencontre exceptionnelle : **ils ont découvert le Messie, le Christ**. Comme le prophète dans la première lecture de ce dimanche (Isaïe 6, 1-8), **ils ont eu la révélation de Dieu**. Cette révélation se présente, dans la liturgie de la Parole de ce dimanche, à travers les trois récits de vocation évoqués dans les trois lectures.

C'est dans la partie la plus sacrée du Temple que Dieu s'est révélé au prophète Isaïe. « **Je vis le Seigneur qui siégeait sur un trône très élevé ; [...] Des Séraphins se criaient l'un à l'autre : « Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur de l'univers ! Toute la terre est remplie de sa gloire** » (Isaïe 6, 2-3). Affronté à l'ineffable majesté du Seigneur, Isaïe, conscient de son état de pécheur confesse son indignité : « **Malheur à moi ! Je suis perdu, car je suis un homme aux lèvres impures, j'habite au milieu d'un peuple aux lèvres impures : et mes yeux ont vu le Roi, le Seigneur de l'univers !** » (Isaïe 6, 5).

À la vue des rendements de la pêche miraculeuse, Simon-Pierre lui aussi reconnaît son indignité et la confesse : « **Éloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pécheur** » (Luc 5, 8).

Le Christ est apparu à Paul. Paul est conscient d'être le moindre des Apôtres « **je ne suis pas digne d'être appelé Apôtre, puisque j'ai persécuté l'Église de Dieu** » (1 Corinthiens 15,9). Il est cependant devenu, auprès des païens, missionnaire de la mort et de la résurrection du Christ.

Isaïe, Simon-Pierre, Paul ont tous trois reçu, chacun d'une manière personnelle, l'appel de Dieu. Ils ont vécu une théophanie. Chez chacun, **la crainte sacrée de la révélation a fait place à l'obéissance absolue de la foi**.

Dieu appelle qui il veut, quand il veut, où il veut, comme il le veut. Mais, **lorsqu'il se manifeste dans une révélation, c'est pour une mission au service de son Peuple**. Il comble lui-même par sa grâce la distance infinie qui sépare de lui et prépare à répondre en libérant de toute peur et en rendant apte à la mission qu'il veut confier.

Il envoie un séraphin purifier Isaïe avec un charbon brûlant pris sur l'autel : « **Il l'approcha de sa bouche et dit : « Ceci a touché tes lèvres, et maintenant ta faute est enlevée, ton péché est pardonné** » (Isaïe 6, 7).

Jésus rassure Simon-Pierre et le confirme dans sa mission future : « **Sois sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu prendras** » (Luc 5, 10).

Isaïe, Simon-Pierre, Paul ont vu leur faiblesse, leur indignité. Les Apôtres pourront pécher, mais eux qui avaient tout quitté pour suivre le Christ n'en deviendront pas moins, en son nom, pêcheurs d'hommes. Une autre pêche miraculeuse aura lieu après la Résurrection où Pierre, malgré le reniement, sera confirmé dans sa tâche de Pasteur suprême de l'Église.

Dieu veut se faire connaître à tous les peuples et les rassembler en une seule et même famille. À notre baptême nous avons été repêchés en Christ pour être par Lui recueillis dans la barque de Pierre, l'Église. De tous temps Dieu a appelé et il continue d'appeler l'homme pour l'associer à son dessein de salut. Comme au temps du prophète Isaïe, l'appel de Dieu retentit encore aujourd'hui : « **Qui enverrai-je ? Qui sera notre messager ?** » (Isaïe 6,8). Demandons au Père par son Fils de nous rendre toujours plus sensibles aux merveilles de son amour et de continuer à provoquer en nous cette séduction qui conduit à tout laisser pour le suivre. Il nous revient de nous ouvrir à sa présence et de rester humblement à son écoute avec la disponibilité intérieure permanente de faire ce qu'il nous dit aujourd'hui. Prions pour les enfants et les jeunes qui entendent aujourd'hui l'appel du Seigneur à aller eux aussi à sa suite et osent y répondre : « **Me voici : envoie-moi !** » (Isaïe 6, 8).

Nous sommes tous appelés à suivre le Seigneur. Ce n'est point parce qu'il voit lucidement ses insuffisances, son péché, qu'un chrétien doit se croire indigne de la mission que Dieu lui confie dans sa vie concrète. Le Ressuscité est venu pour les pécheurs. C'est d'eux, c'est de nous tous, pécheurs, qu'il se sert pour son oeuvre.

Glorifions Dieu, Père, Fils et Esprit Saint, pour son amour ineffable et infini. Engageons-nous à travers des œuvres de miséricorde pour témoigner en disciples-missionnaires du dynamisme de l'Évangile de la Vie. C'est ainsi que nous accomplirons la mission de baptisé qui est la nôtre : témoigner de la résurrection du Seigneur et, par-là même, annoncer la nôtre.

Abbé Séverin Voedzo.